

Transat Québec—Saint-Malo

Coup de pouce à la voisine

(AL) - Olivier Dixneuf n'en était pas à son premier coup de main financier à une personne en difficulté. Dans sa petite boulangerie, se trouve une photo autographiée de Chantal Simard, athlète qui participe à des compétitions Ironman. «C'est une femme extraordinaire. Elle occupe deux emplois pour nourrir sa passion. Afin de participer au Ironman de Zurich, en 2007, elle ramassait les dollars à gauche et à droite. C'est notre voisine et nous la voyons s'entraîner tous les jours. J'en ai discuté avec Françoise et nous avons décidé de lui payer son billet d'avion.» À lire ces textes, la tentation peut être forte chez certaines personnes de cogner à la porte de la boulangerie. Oubliez ça! «Les gens que nous avons aidés ne nous l'ont jamais personnellement demandé.»



PHOTO DIDIER DEBUSSCHÈRE



PHOTO DANIEL MALLARD

C'est à l'encre indélébile qu'un des matelots du Forget Formation a inscrit le nom de la boulangerie Paul sur une des voiles du trimaran. Ci-dessus, le boulanger et mécène d'occasion Olivier Dixneuf et son épouse, Françoise.

BOULANGER ET MÉCÈNE



ALBERT LADOUCEUR
MédiaMatiN Québec
aladouceur@mediamatinquebec.com

Le trimaran Forget Formation, du skipper Pascal Quintin, navigue actuellement dans l'estuaire du Saint-Laurent en tant que concurrent à la Transat Québec - Saint-Malo. Il s'en est fallu de peu, toutefois, qu'il rentre à la maison sans participer à cette course à cause d'un trou de 4000 \$ dans son budget.

Le 17 juillet, le boulanger Olivier Dixneuf prenait son café à la maison en lisant son quotidien, le *MédiaMatiN Québec*. Le titre «Pascal Quintin a besoin d'argent» capte son attention. Il apprend que le skipper breton cherche une commandite pour payer le coût de réparation de sa grande voile. Sinon, il se retirera de la Transat.

«Je trouvais tellement dommage pour lui d'abandonner à trois ou quatre jours du départ, surtout pour une somme qui me semblait peu élevée dans ce monde de la course en haute mer. J'ai regardé mon épouse, Françoise, et je lui ai

demandé si elle voulait le faire», raconte Olivier. Il venait de prendre la décision de déboursier les 4000 \$ et ainsi voir le nom de son petit commerce du 1646, chemin Saint-Louis, à Sillery, la Boulangerie Paul, accroché sur la grande voile du bateau.

«C'est de l'argent neuf, pas celle de mon commerce», précise-t-il. «Ouais, c'est mon nouveau patio qui flotte vers la France», ajoute en riant son épouse.

Pas de bannière

Ils sautent dans l'auto et filent vers le bassin Louise. «En route, je me suis demandé si nous n'aurions pas l'air ridicule de proposer notre aide, enchaîne Françoise. Il devait bien se trouver de grandes entreprises québécoises pour aider Pascal.»

Ils entrent en contact avec ses équipiers, lui donne un coup de fil en après-midi et reviennent le rencontrer en soirée.

«Il nous a demandé si nous représentions une boîte de communication. Non, je ne suis qu'un simple boulanger. Ça cause un problème? Il m'a

demandé si nous possédions une grande bannière que nous pourrions coudre sur la grande voile. Non, et je ne pouvais dépenser une partie des 4000 \$ pour en commander une. De toute façon, le temps pressait.»

Un membre de l'équipage propose d'écrire le nom de la boulangerie avec un marqueur indélébile. Il trace donc en lettres noires sur une toile rouge l'inscription Boulangerie Paul, Québec. Force est de reconnaître, toutefois, qu'elle ne se lisait pas facilement.

«Je ne l'ai même pas vue au départ car elle se trouvait du côté de Lévis, rigole Olivier, qui ne s'en formalise pas. Je ne le regrette absolument pas. Ces gars-là avaient besoin d'aide. Ce sont des amateurs qui prennent des vacances pour réaliser la Transat. Ils se vident les poches. Ils n'avaient plus un rond. Dans la vie, il faut savoir aider les autres. En France, il m'aurait fallu vendre ma petite boulangerie pour jouir de cette commandite.»

De la fierté

Olivier et Françoise sont fiers de leur coup, rendu possible grâce à la lecture de notre journal.

«Je me suis fait plaisir, affirme l'homme. C'est humainement très riche un contact comme celui-là. Si je peux t'aider, je vais le faire. Je tenais aussi à ce que le nom de Québec soit inscrit parce que cette belle ville à dimensions humaines nous a chaleureusement accueillis en 2003.»

Amateur de bateaux depuis son enfance sur la côte bretonne, inscrit à des cours de voile depuis deux ans chez Vieux-Port Yachting, Olivier a vécu une incroyable sensation quand le skipper l'a invité à monter à bord lorsque le Forget Formation a quitté le bassin Louise pour se rendre à la zone de départ.

«Il m'a demandé de hisser la grande voile. Quand nous nous sommes quittés, il m'a promis de garder contact et il nous invite chez lui quand nous nous rendrons en Bretagne, dans deux ou trois ans. Il est possible que sa fille vienne étudier au Québec et nous l'inviterons à demeurer chez nous.»

Une belle petite histoire que celle de ce généreux boulanger de quartier!